

SNSMCV et FNAMOC, partenaires de cœur

327 - Pourquoi cette convention de partenariat entre le SNSMCV et la FNAMOC ?

Jean-François Thébaut - Un des objectifs prioritaires du syndicat est l'amélioration de la qualité de la pratique professionnelle. C'est pour cela qu'ont été créés l'Union de Formation Continue et d'Evaluation en Médecine CardioVasculaire (UFCV) et le Conseil National Professionnel de Cardiologie, en partenariat avec la Société Française de Cardiologie, dont l'objectif est la qualité, dans une démarche dirigée aussi bien vers les professionnels universitaires que libéraux. Or, depuis la loi Kouchner, une telle démarche n'est plus concevable sans nos patients. Mais jusqu'à présent, nous avons du mal à la formaliser. A l'occasion de groupes de travail sur le DMP, nous avons rencontré des usagers, et l'un des axes stratégiques issus du Livre Blanc était le développement de partenariats avec les usagers, notamment à travers la création d'un site internet pour l'information des patients. C'est ainsi que nous avons pris contact avec la FNAMOC pour leur demander de participer avec nous à ce travail d'information. Afin d'éviter toute ambiguïté, toute interprétation fallacieuse, il nous a paru judicieux de coucher ce partenariat sur le papier, dans une charte et une convention signées avec la FNAMOC, qui seront présentées aux institutions, la FNAPS et la HAS.

Jean-Claude Boulmer - Nous avons commencé à travailler ensemble, et cette formalisation un peu officielle est une bonne chose pour la « promotion », si j'ose dire, des maladies cardiovasculaires, dont on parle trop peu et qui tuent pourtant autant que le cancer dont on parle beaucoup. Cette collaboration entre les patients et les cardiologues est la meilleure façon de faire avancer les choses. Le dialogue avec des cardiologues libéraux est plus facile, plus ouvert qu'avec des hospitaliers, sans doute en raison du poids de l'institution hospitalière.

Le site « moncardio.org » verra le jour en janvier prochain, qui proposera notamment un forum. Comment sera-t-il animé ?

J-F T - Il sera animé par une équipe dédiée qui fournira un certain nombre de

thématiques dirigées. Il n'est pas question de faire de la téléconsultation. Lorsque des questions ou un sujet reviendront de façon récurrente, des réponses médicales ou scientifiques seront apportées par un médecin, ou par un patient, selon le cas. Nous avons conscience de la difficulté de l'exercice, mais nous nous lançons !

J-C B - Ce site va permettre aux patients et aux cardiologues de se parler, ce qui n'est pas toujours facile dans un cabinet. Je pense qu'à travers le forum, les gens auront moins peur de s'exprimer, de poser des questions.

Hormis ce site Internet, avez-vous d'autres projets ?

J-F T - Notre objectif est de poursuivre ce partenariat en nous impliquant dans d'autres domaines tels que la télémédecine, l'éducation thérapeutique du patient et l'évaluation de la qualité de la pratique.

J-C B - A la FNAMEOC, nous pensons en particulier qu'il faut cibler le grand public pour se faire connaître. Cela passera sans doute par quelques manifestations en 2010, avec l'aide des cardiologues. Encore une fois, il importe de changer le regard des gens sur les maladies cardiovasculaires. Quand quelqu'un meurt d'un cancer, c'est abominable ; quand une personne meurt d'un infarctus, c'est une belle mort, sans souffrance ! Il faudrait aujourd'hui un « plan maladies cardiovasculaires » comme il y a un « plan cancer ».